

*Éric Castagnetti*

## **Présentation de la demi-journée du 13 mai**

Cette rencontre commune entre l'E.P.S.F. et La lettre lacanienne, consacrée au travail en cartel dans le cadre de l'enseignement du cardo, est un moment propice pour reposer la question de l'engagement et du travail dans une école. Le pari de cette demi-journée est que puisse s'entendre, en particulier pour ceux qui n'ont pas encore eu l'opportunité de travailler en cartel, comment cette structure d'école permet à ceux qui y sont engagés, non pas d'acquérir un savoir dogmatique fondé sur un rapport de maître à élève, mais de se ré-approprier les textes et les concepts de la psychanalyse en y engageant leur désir et de faire du cartel, à condition que chacun y mette du sien, un lieu de transmission mais aussi d'invention, de ré-invention de la psychanalyse.

Nous allons entendre quatre interventions issues de trois cartels dans des temps différents et des inscriptions différentes.

### *Des temps différents :*

Jean Fortunato va nous exposer un travail produit dans l'après-coup d'une dissolution, avec les effets de réel que cette dissolution a eus sur son élaboration.

Les autres interventions, celles de Josette Digonnet, de Marie-Noëlle Vandavelde et d'Ursula Meyer-Lapuyade, sont issues de cartels en cours ; c'est l'occasion de saisir comment dans un travail en cours d'élaboration, le cartel permet de poser les questions propres à chacun au plus près d'un point de non-savoir.

### *Des inscriptions différentes :*

L'E.P.S.F. et La lettre lacanienne, une école de la psychanalyse ont un dispositif de passe en commun et, très logiquement, des cartels se sont constitués avec des membres des deux associations, inscrits dans les deux écoles.

Chaque école a son style, je pense qu'on entendra cette marque de l'école dans les interventions, ainsi que l'inédit qui peut advenir de la rencontre entre deux styles ; que puisse s'entendre comment un désir singulier s'inscrit dans une communauté de travail et en est marqué en retour.